

IV- Apprendre et travailler ensemble : mutualiser et collaborer

IV-1 Vers la construction d'une intelligence collective

La collaboration est aujourd'hui à la base de la réussite d'une entreprise...

La *Harvard Business Review* a publié en 2009 une étude démontrant une **corrélation forte entre la performance des entreprises et la mise en place d'un travail collaboratif** : travailler de manière collaborative peut permettre d'appréhender les problématiques impossibles à gérer par un individu seul et d'aboutir à un résultat dont la pertinence dépasse la somme des apports individuels. Si le concept d'« intelligence collective » commence à avoir quelques années, il est réapparu en force avec l'arrivée du web 2.0 : notre relation au savoir s'est complètement transformée en quelques années. Les relations réelles et virtuelles occupent dorénavant une place prépondérante dans l'élaboration des connaissances. Avec Internet, nous participons non seulement à la construction de notre propre savoir, de celui de notre voisin, mais également à la construction d'un savoir collectif. **Collaborer et capitaliser ses expériences fait partie du bagage minimum de chaque individu.**

Les jeux de découverte scientifique ont montré qu'un groupe d'individus organisés était plus fort qu'une machine seule, elle-même plus forte qu'un homme seul, même s'il s'agit du meilleur des experts dans le domaine considéré. Le succès des systèmes comme Wikipédia suggère que le moment est venu de franchir un pas supplémentaire et de se diriger vers une **intelligence collective mixte s'appuyant sur la collaboration entre plusieurs machines et plusieurs individus**. Le *Center for Collective Intelligence*²²⁷ s'interroge ainsi à l'heure actuelle sur la manière dont les individus et les machines doivent être connectés afin que cette intelligence collective soit plus forte et plus pertinente que n'importe quel groupe d'ordinateurs ou n'importe quel groupe d'individus.

IV-2 La collaboration pour apprendre

La collaboration permet de développer de nombreuses compétences. De plus, l'efficacité des élèves travaillant en groupe est plus de deux fois supérieure à celle des élèves travaillant de manière individuelle...

L'enfant coopère pour apprendre et apprend en même temps à coopérer. La performance de cet apprentissage tient au fait que les élèves ont le même niveau de langage. Selon Piaget, le choc des idées créé par la mise en commun de différents points de vue permet à l'enfant de reconsidérer sa façon de penser et de s'approprier une nouvelle notion. Les études menées, notamment par Jérôme Dinet²²⁸, Maître de conférences en psychologie et ergonomie cognitives à l'Université Paul Verlaine (Metz), montrent que **l'efficacité des élèves travaillant en groupe est plus de deux fois supérieure à celle des élèves travaillant de manière individuelle** et cette collaboration entraîne moins d'erreurs orthographiques dans les compositions. D'autres études²²⁹ soulignent une amélioration de la qualité de l'argumentation : si un enfant a tendance à accepter sans sourciller ce que dit un adulte, il réfléchit lorsqu'un de ses camarades affirme un point de vue.

²²⁷ Center for Collective Intelligence du Massachusetts Institute of Technology (MIT). En ligne. Consulté le 24 février 2012 <http://cci.mit.edu/about/index.html>

²²⁸ Dinet Jérôme (2007), « Deux têtes cherchent mieux qu'une ? » Médialog, 2007, N°63, En ligne. Consulté le 24 février 2012 <http://medialog.ac-creteil.fr/ARCHIVE63/deux-tetes63.pdf>

²²⁹ Coutelet Béatrice (2007) « Organiser l'écriture collaborative des élèves », Agence des usages-Tice, 2007, En ligne Consulté le 24 février 2012 <http://www.agence-usages-tice.education.fr/que-dit-la-recherche/organiser-l-ecriture-collaborative-des-eleves-2.htm>